

Née en 1989, **Ève Chabanon** a étudié à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg et à Open School East à Londres / Margate. À travers la performance, l'écriture et les objets, l'artiste crée des situations - impliquant généralement des communautés locales, des groupes marginalisés à l'intérieur et à l'extérieur des structures éducatives - qui produisent des espaces de questionnement et de débat.

Elle a exposé au Kunstverein (Münster, Allemagne), Bétonsalon (Paris), Wellington (Nouvelle Zéland), FRAC Nord-Pas-de Calais (Dunkerque), La Manutention du Palais de Tokyo (Paris), Wimbledon Space (Londres).



Vue de l'exposition **Chapter 3** au Westfälischer Kunstverein à Münster, 11 juillet - 4 octobre 2020. © Thorsten Arendt

Avec « Le surplus du-de la non-producteur·trice », projet débuté en 2016, Ève Chabanon réunit une coopérative de pensée, constituée de personnalités rencontrées par le biais d'associations basées en Îles-de-France. Ils-elles sont artistes, écrivain·es, musicien·nes, artisan·es ou professionnel·le·s du monde de l'art en exil et partagent alors tous·tes les mêmes obstacles face à l'accomplissement de leurs pratiques, pour des raisons structurelles, économiques, juridiques et administratives.

Si dans un premier temps, ils-elles passent par des interrogations, des conversations, des tentatives, ils-elles ne cherchent alors pas pour autant d'aboutissement, puisque c'est bien le questionnement et le partage qui alors envisagés comme matière. Ensemble, au fil du temps, de rencontres, de diners ou de tournages et d'ateliers organisés par l'artiste, ils-elles tissent une amitié leur permettant de questionner des notions de valeur, de sens, d'économie et de production dans leurs champs respectifs. En orchestrant ces rencontres et restitutions Ève Chabanon ne re-distribue pas simplement le surplus mais elle le remet également en jeu en interpellant de nouveaux publics et en les intégrant au processus de travail. C'est ainsi que le groupe constate l'importance de la présence d'une audience qui réagit, nourrit les membres de la coopérative en leur offrant la validation immédiate de leur présence.

Depuis 2016 les membres de la coopérative ont évolué. Certain·e·s ont trouvé une place sur la scène culturelle française tandis que d'autres s'effacent doucement faute de visibilité et d'occasions. Le besoin de se retrouver au sein d'une forme esthétique et exigeante s'impose aujourd'hui comme une évidence et une révérence commune.

Résidence à la supérette
tous les jours du **lundi 21**
au vendredi 25 juin.

Le **mercredi 23 juin**, la supérette est ouverte de 14h à 18h.

Le public invité à assister aux répétitions avec Nassima Shavaeva et Mika Oki, ainsi qu'à un **atelier de co-recherche** proposé par Eve Chabanon et Emeline Jaret chercheuse associée au centre d'art et des invités.

Résidence proposée par Emeline Jaret, chercheuse associée au centre d'art. Action financée par la Région Île-de-France.

Le projet de résidence à la supérette correspond à une nouvelle étape de recherche, dont une partie fut à distance, puis terminée par une semaine de répétition sur site, avec **Nassima Shavaeva**, danseuse ouïghoure et chanteuse du Kazakhstan et **Mika Oki**, artiste visuelle et sonore parisienne. Pendant une semaine, elles préparent ensemble un film de moyen métrage, tourné à Bruxelles en août 2021.

Mêlant éléments documentaires et fictionnels, le projet du film montre les dynamiques collaboratives de la coopérative, la relation au public de la coopérative, les productions communes, mais également les créations individuelles des membres, réalisées depuis le début du projet. Filmer est le moyen de traduire son propre questionnement, son vacillement face à l'ordre des choses, face à l'écart entre le désir et la réalité. Par ce procédé c'est une forme d'hapticalité* qui est recherchée, c'est à dire une certaine logique du toucher, de poésie sociale, d'aptitudes à s'unir, s'adapter, se sentir à travers d'autres, à toucher les autres qui nous touchent.

oooo

Nassima Shavaeva grandit dans une famille de musiciens. Elle se souvient danser et chanter dès l'âge de 5 ans. De culture ouïghoure, elle est originaire du Kazakhstan et d'Ouzbékistan. Elle se produit habituellement avec son conjoint Azamat Abdurakhmanov, notamment dans de nombreux spectacles au Théâtre ouïghour d'Almaty et dans des concerts et shows télévisés. Ils signent un disque en duo : Laira. Nassima Shavaeva est installée en France depuis 2016 et cherche depuis à reconstituer son répertoire tout en le faisant évoluer, notamment en s'associant à différents musiciens comme Élie Maalouf ou Wael Alkhalaf.

Mika Oki est une artiste visuelle et sonore franco-japonaise qui vit et travaille à Bruxelles. Avec une formation en sculpture et en musique électroacoustique, elle explore la notion d'espaces immatériels et de paysages émotionnels à travers des installations vidéo et sonores, utilisant des textures sonores abstraites, et des images mentales cinématiques. Mika Oki s'intéresse également au DJing dans les clubs et les émissions de radio où elle traduit ses expérimentations atmosphériques, brouillant les frontières entre techno et sons ambient/narratifs. Pendant le Festival CYNÉTART en 2017, elle a collaboré avec des danseurs, des interprètes et des poètes, créant pendant 24 heures un environnement évolutif où tous les repères de l'espace et de la temporalité disparaissent.

* « Hapticality, the capacity to feel through others, for others to feel through you, for you to feel them feeling you... » (Les sous-communs, planification fugitive et étude noire, Stefano Harney et Fred Moten, 2013, 97).

informations pratiques



métro



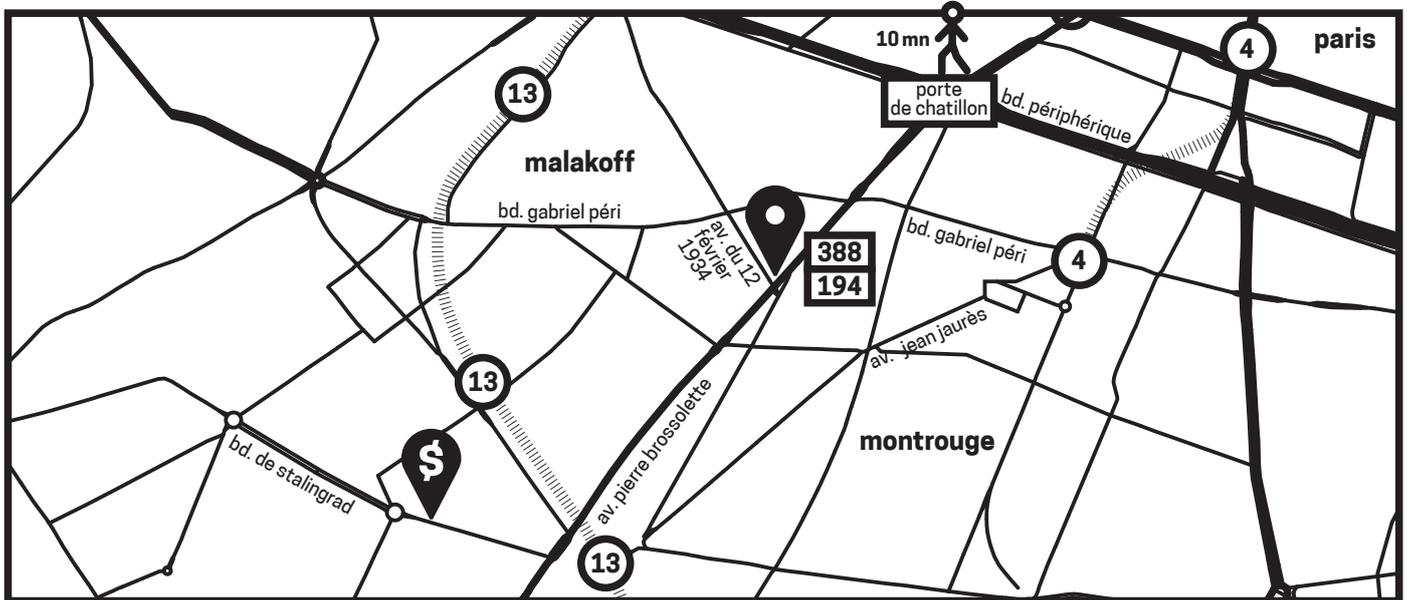
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4
Mairie de Montrouge

supérette
28 bd. stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Etienne Dolet
Station Châtillon Montrouge

contacts

directrice
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

administration
et production
clara zaragoza

stage médiation
et communication
noémie mallet

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

contact presse
jgiovannoni@ville-malakoff.fr

maisondesarts.malakoff.fr
maisondesarts@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94

partenaires

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Ile-de-France. La maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM et BLA !. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris - Habitat.